

# Ecoles : 6 % sans ordinateur

L'équipement, c'est important, mais la formation des enseignants, c'est primordial !

**Dix ans que la lutte contre la fracture numérique à l'école est une priorité. Le retard a été en partie comblé à coups de dizaines de millions d'euros d'investissements. Malgré tout, 6 % des écoles wallonnes comptent parmi les « oubliées » (provisoires, nous promet-on) de la révolution technologique.**

Plan cyberécole, projet cyber-classe, projets pilotes école numérique. La Région wallonne n'a pas compté les (dizaines de) millions pour faire passer nos écoles de « l'âge de la pierre » à l'ère du numérique. Comme trop souvent, on court pour combler notre retard sur le nord du pays. « *La Wallonie a pris ce dossier à bras-le-corps vu les carences de la Fédération Wallonie-Bruxelles en matière d'équipement* », n'oublie pas de rappeler le ministre Jean-Claude Marcourt. Personne ne songerait à flinguer l'effort, important, il est vrai : 3.178 écoles ont introduit un dossier cyberclasse sur les 3.350 écoles ciblées. Environ 3.000 sont déjà équipées ou en passe de l'être. « *Vous me demandez si cela signifie que 6 % des écoles ne le sont toujours pas, oui, c'est le cas, mais nous visons les 100 % avant la fin de l'année* », explique le ministre. On parle là de 85 millions d'euros et de près de 40.000 ordinateurs.

## FINI LES PC, VIVE LES TABLETTES ?

Personne ne flingue, mais certains critiquent. « *C'est très bien que l'on continue à équiper les écoles, mais la demande a changé : aujourd'hui, on est à fond sur les ta-*

*blettes* », remarque Pascal Char-dome, le patron de la CGSP Enseignement. « *On en revient au règne de la débrouille, les écoles tentent d'en acheter sur fonds propres. La technologie évolue plus vite que les plans des ministres. Les enfants sont habitués à manipuler consoles et tablettes, cela a-t-il encore du sens de les mettre sur un PC ?...* »

Le ministre Marcourt pare la critique : dans beaucoup d'entreprises, on utilise toujours des ordinateurs, la technologie n'est pas dépassée. « *Vu que le projet cyber-classe demandait toute une organisation, on se tourne vers des projets plus souples. On définit les technologies les moins onéreuses, que l'on peut développer facilement, cela passe par le Wi-Fi. On a réservé dix millions pour en doter les écoles. L'ambition est que toutes soient numériques d'ici 2020.* »

## 200 ÉCOLES PRIMÉES VENDREDI

Le ministre se fait lyrique : c'est une révolution et il faut éviter que certains restent sur le bord de la route, le fantôme de la fracture numérique. Un budget additionnel de 77 millions est dédié à l'équipement « école numérique »

et à la connectivité précitée.

Vendredi prochain seront d'ailleurs connus les 200 lauréats du troisième appel à projets « école numérique » : 300 écoles auront été équipées en 3 phases.

L'équipement ne fera pas à lui seul l'école de demain. L'Agence wallonne des Télécommunications (AWT) conjugue trois facteurs pour réussir ce défi : 1) chaque école doit développer sa vision de l'apprentissage numérique ; 2) le projet pédagogique doit être le point de départ, pour ensuite poser des choix technologiques et 3) l'ouverture (au monde) doit être au cœur de la stratégie.

Là, on aborde le problème de la formation des enseignants. Celle des futurs profs, celle de ceux en activité. Comme le dit André Delacharlerie, manager de l'Observatoire des TIC à l'AWT, « *c'est essentiel, mais vu le nombre d'enseignants (100.000), l'implication budgétaire risque d'être un frein. On compte sur le fait qu'ils sont de vrais pros qui chercheront aussi des infos par eux-mêmes* ». Il reste pourtant primordial de les accompagner dans cette révolution. ■

DIDIER SWYSEN

## NIVELLES

**Au Bléval, on croise les doigts**

« Ecoutez, je croise les doigts. Quelqu'un est venu mesurer cette semaine. Je pense que cela bouge enfin ! » M<sup>me</sup> Donnay est la directrice de l'école fondamentale de l'Athénée royal de Nivelles. Une de ces écoles « oubliées » du projet numérique malgré ses 300 élèves. « Je viens de vivre ma troisième rentrée

et la cyberclasse est toujours vide. Il n'y a rien du tout chez nous, mais je ne baisse pas les bras et on essaie de ne pas se faire oublier justement. »

Pendant les vacances, elle a ainsi rempli un formulaire pour participer au troisième appel à projets de l'école numérique. Les 200 lau-

réats seront connus vendredi prochain et la directrice de l'école nivelloise espère que ce sera enfin la bonne pour ses deux implantations. On croise les doigts pour elle et pour ses 300 élèves... ■

D.S.W.

**C'EST UN ENSEIGNANT QUI LE DIT !****« Un gros problème de formation des enseignants »**

« C'est très positif que l'on équipe les écoles, elles en ont un besoin criant. Mais un tableau interactif, c'est un écran blanc. On doit savoir s'en servir et inscrire l'investissement dans un projet pédagogique. Même avec une tablette, un mauvais enseignant restera un mauvais enseignant ! »

L'auteur de cette tirade est... enseignant lui-même : Jonathan Fischbach, par ailleurs coordinateur de la plate-forme pédagogique enseignants.be. « Combien d'écoles ont une personne-ressource pour gérer le parc informatique ? J'en connais une qui a signé un contrat avec une firme extérieure, mais toutes n'en ont pas les moyens (...) Chaque école

a-t-elle dix enseignants qui font une utilisation pédagogique performante des outils numériques ? Il y a un gros problème de suivi et de formation des enseignants ! »

**CYBERCLASSE, PROJET CRITIQUE**

Un discours cru et lucide que M. Fischbach n'est pas le seul à tenir dans le monde enseignant. Au cours de notre enquête, nous avons recueilli plusieurs témoignages, parfois étonnants.

Un jeune prof (30 ans) dit avoir appris « Word » et « PowerPoint », mais rien qui tourne autour des nouvelles technologies. « Pire. Quand je reçois un étudiant sta-

giaire, il regarde le tableau interactif en me disant : « Ben, on va apprendre ». Cela veut tout dire », raconte cet enseignant liégeois.

D'autres grincent que le plan cyberclasse a été un échec au moins partiel, « puisqu'il imposait aux écoles de prévoir une classe et de se soucier de l'aspect sécurité. On s'étonne que les petites structures aient préféré s'équiper elles-mêmes, ça leur coûtait moins cher ! ».

Plus caustique, enfin cette critique vis-à-vis d'un appel à projets il y a deux ans. « Ceux qui ont été retenus travaillaient avec Apple et Microsoft. Sans doute une coïncidence... » ■

D.S.W.

**J.-C. MARCOURT****Priorité à la formation**

Même s'il ne se fait pas prier pour marteler la responsabilité qu'a la Fédération Wallonie-Bruxelles, et donc sa collègue Joëlle Milquet, ministre de l'Enseignement obligatoire, dans le projet pédagogique, Jean-Claude Marcourt a en charge la formation des futurs enseignants et c'est là que le bât blesse.

*« Il faut généraliser ces nouvelles technologies dans la formation des enseignants. Cela implique de repenser la formation et le rôle de formateur. »* Dans la formation initiale et celle continuée, car ce n'est pas une question d'âge... *« Non, bien sûr et cela peut susciter de l'inquiétude, car on remet en cause des acquis, mais je sens beaucoup d'enthousiasme dans le monde enseignant... »*

Deux laboratoires ont été lancés dans des hautes écoles (Charlemagne, à Verviers et Condorcet dans le Hainaut). Le ministre Marcourt veut les implanter dans toutes les hautes écoles de Wallonie et de Bruxelles (quatre nouvelles dans un premier temps).

*« Ces Creative School Lab visent la création de vrais laboratoires de créativité afin de favoriser l'intégration d'une formation à la pensée créative, aux techniques pédagogiques associées aux médias et aux nouvelles technologies dans la formation initiale des futurs enseignants qui se destinent à l'éducation maternelle, primaire et secondaire inférieure. »* ■

D.S.W.

**EN WALLONIE****55 % des écoles disposent du Wi-Fi**

L'Agence wallonne des Télécommunications a enquêté, l'an dernier, sur les équipements et usages des nouvelles technologies dans les écoles de Wallonie.

**> Equipement des écoles :** 8,5 ordinateurs sont disponibles pour 100 élèves et 65 % de ces machines sont âgées de moins de 3 ans. 87 % ont une connexion à Internet et un peu plus d'une école sur deux (55 %) dispose d'un réseau Wi-Fi.

**> Intégration des technologies dans l'école :** 33 % des projets pédagogiques y font référence. Une école sur cinq indique disposer d'un « animateur TICE » et près de six sur dix d'un site web public. Enfin, 40 % des écoles fournissent des infos aux parents via le site web.

**> Equipement des enseignants et formation :** 99 % des enseignants ont un ordinateur au domicile (83 % ont un portable), 24 % ont au moins une tablette numérique et 93 % font un usage quotidien d'Internet. Six profs sur dix pensent que leur maîtrise des technologies est suffisante pour la pratique de leur métier. A noter que 95 % disent utiliser les TIC pour préparer leurs cours. ■

D.S.W.